

MEMENTO

Les pratiques culturelles des enfants de moins de dix ans.

Table des matières

Introduction.....	3
I. LES ACTIVITES DES ENFANTS DE 0 A 10 ANS.....	4
Les occupations des enfants en dehors de l'école : vue d'ensemble.....	4
Un investissement financier important dans les activites des enfants quelque soit le niveau social.....	6
Des motivations differentes entre activites sportives et activites culturelles.....	6
La place toute particuliere des ecrans domestiques dans la vie des enfants.....	7
II. LA MUSIQUE AU CŒUR DES ACTIVITES CULTURELLES.....	9
La musique omnipresente, mais peu mise en avant.	9
L'ecoute de musique, deuxieme activite la plus pratiquee par les enfants pendant la semaine.....	9
Un éventail de pratiques musicales tres diversifiees.....	10
III. LA MUSIQUE, ENTRE APPRENTISSAGE ET PLAISIR.....	10
Des profils et des rapports differentes a la musique.....	11
Une recherche du plaisir essentielle pour les enfants.....	11
Une ambition pedagogique forte pour les pratiques encadrees.....	11
Conclusion.....	14

INTRODUCTION

La Cité de la Musique - Philharmonie de Paris affirme depuis plus de vingt ans une identité singulière dont les valeurs principales sont la force du collectif, la transmission des savoirs, la recherche de l'excellence et de l'innovation. Depuis son ouverture, la programmation qu'elle propose est emblématique d'enjeux sociétaux très vastes visant à rassembler ce que les usages séparent et cloisonnent au niveau des pratiques culturelles, dès le plus jeune âge : le classique et les musiques actuelles ; le répertoire et la création ; les artistes de prestige et les figures émergentes ; les mélomanes et les nouveaux publics ; les étudiants futurs musiciens et les enfants des quartiers défavorisés ; les habitants de Paris et ceux des villes avoisinantes.

Déjà très engagée dans les propositions à destination du jeune public, à travers des concerts et spectacles spécifiques, des ateliers, des actions de médiation dédiées, la Philharmonie souhaite étendre son offre jeune public en ouvrant un nouvel espace à l'horizon 2021, spécialement destiné aux 4-10 ans. Cet espace, la Philharmonie des enfants, proposera aux enfants un parcours interactif de découverte et de sensibilisation à la musique et aux sons sans prérequis de connaissance ou de pratique musicale.

Méconnues, les pratiques culturelles des enfants, réparties dans les trois temps extrascolaires (la semaine en dehors du temps de classe, le week-end et les vacances) et la place particulière qu'y occupe la musique nécessitaient d'être appréhendées par une étude pour proposer un projet de Philharmonie des enfants cohérent et adapté à la réalité de la vie des enfants et de leur famille. Pour mieux appréhender les activités culturelles des enfants, il était nécessaire d'élargir les champs de l'étude et de s'intéresser aussi à des activités importantes dans l'occupation extrascolaire des enfants comme les activités sportives afin d'établir des comparaisons et de mieux saisir les éléments qui structurent ces trois temps.

Que font les enfants de leur temps libre ? Quelles activités pratiquent-ils, à quel moment et pourquoi ? Quelles sont leurs motivations, et celles de leurs parents ? Quelle est la place de la musique dans leur vie, et comment leurs parents la perçoivent-ils ? Quelle est l'influence des parents, du milieu familial ou de l'âge sur ces pratiques ? C'est à cette série de questions que l'étude a permis de répondre.

Compte tenu de l'absence d'étude de référence à ce sujet, la Philharmonie de Paris a confié à *ABC+ by Brainvalue*, institut d'études dédié depuis 1987 aux enfants et à leurs familles la réalisation d'une étude en deux phases :

- **une phase quantitative** par questionnaire en ligne a permis de recueillir des connaissances sur les pratiques culturelles de 2000 enfants de 0 à 10 ans, issus de foyers représentatifs de la population française en termes de répartition géographique, de classes socio-professionnelles, de situation familiale et primipares / multipares. Ces données ont été collectées par l'intermédiaire de l'un de leurs parents ;
- **une phase qualitative** constituée de dix entretiens ethnographiques approfondis au domicile des participants avec interrogation de l'enfant et du parent. Cette phase a permis de préciser les motivations des parents et des enfants et le rapport intime qu'ils entretiennent aux activités extrascolaires, aux pratiques culturelles et à la musique plus particulièrement. Elle apporte des informations essentielles sur l'occupation concrète du temps extra-scolaire.

Les pages qui suivent présentent un bref aperçu des enseignements clés ressortant de l'étude.

I. LES ACTIVITES DES ENFANTS DE 0 A 10 ANS

La première partie de l'étude était destinée à dresser un panorama des activités des enfants de moins de 10 ans en dehors du temps scolaire. Elle a permis une mise en perspective des activités culturelles par rapport à d'autres occupations phares des enfants. Il en ressort une grande variété dans les activités extra-scolaires des enfants. Elles se répartissent en trois temps bien distincts : la semaine, le week-end, et les vacances. Quelles que soient les activités, l'investissement consenti par les parents est très fort, à tous les niveaux. Elles répondent à des objectifs variés selon les activités, de la détente et du défoulement au ou de développement sociale de l'enfant en passant par l'acquisition de nouvelles connaissances. Les activités liées aux écrans jouissent quant à elles d'une place particulièrement importante dans la vie des enfants.

LES OCCUPATIONS DES ENFANTS EN DEHORS DE L'ECOLE : VUE D'ENSEMBLE.

L'étude a permis d'étudier une liste de 29 activités préalablement dressée par le cabinet ABC+ by Brainvalue et la Philharmonie de Paris. Cette liste a été composée selon l'expérience du cabinet dans le secteur de l'enfance et de la famille, ainsi que par la volonté de se concentrer dans un second temps sur les activités culturelles. Une sélection de 12 activités « focus » a donc été poussée dans les questionnaires dans le but d'obtenir des échantillons suffisamment fournis sur ces activités pour qu'elles soient analysées de manière détaillée.

Les résultats obtenus permettent d'obtenir une vue d'ensemble des occupations des enfants en dehors du temps scolaire.

Les activités des enfants sont divisées en trois temps :

- **La semaine**, où les activités sont consacrées surtout à la détente et au défoulement : sport en club, lecture le soir, jeux à la maison... Les enfants pratiquent **8,5 sortes d'activités en moyenne**.
- **Le week-end**, avec des activités plus nombreuses, centrées sur le jeu, les activités physiques non encadrées, les sorties ludiques ou culturelles, et une place plus importante laissée aux écrans. On compte en moyenne **11,5 sortes activités le week-end**.
- **Les vacances**, qui font office de rupture avec le quotidien. On y trouve des activités plus variées, qui ressemblent à celles du week-end. S'y ajoutent les voyages et les visites de parcs d'attraction avec **11,7 sortes d'activités en moyenne**.

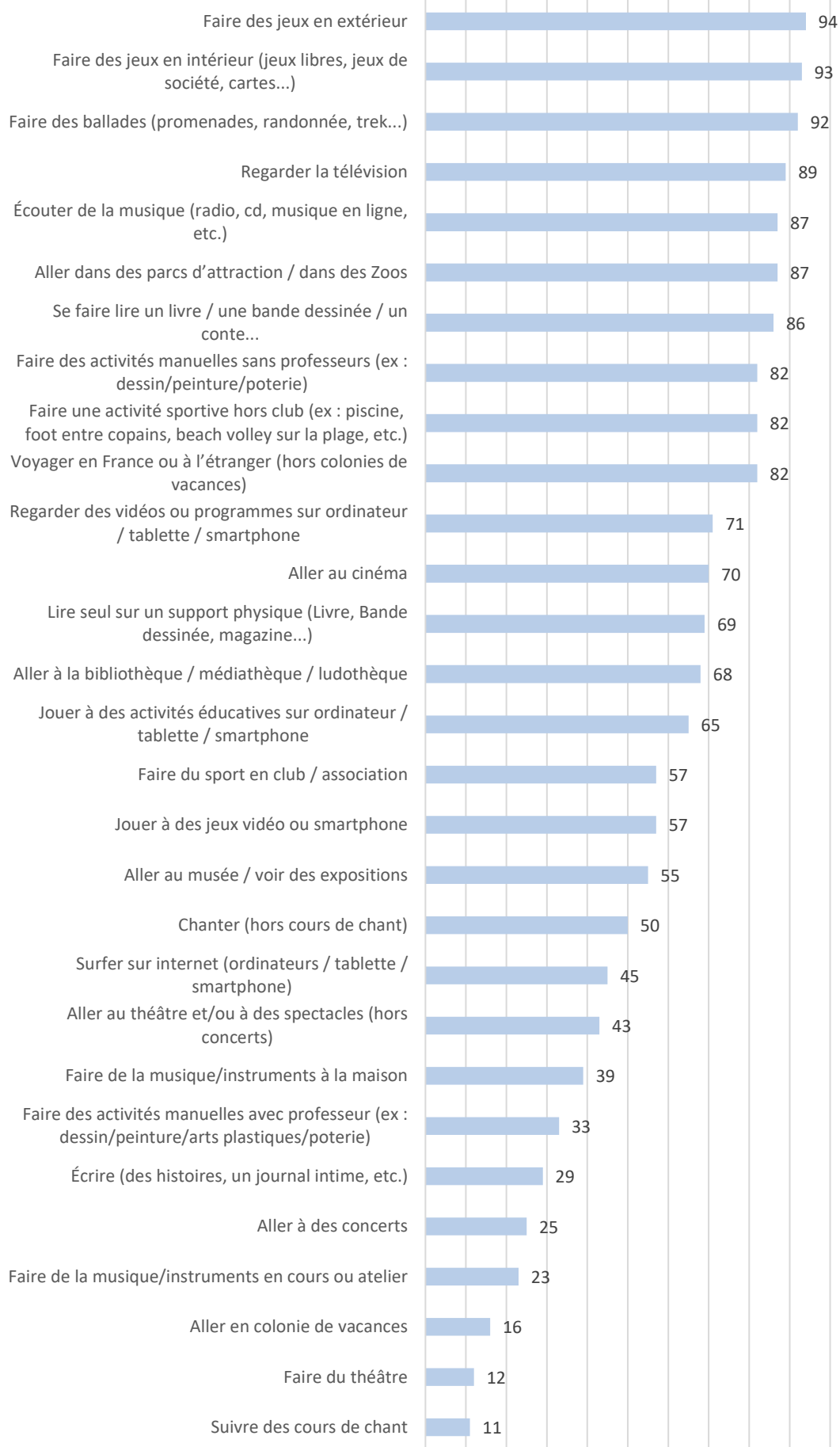


Figure 1. Liste exhaustive des 29 activités étudiées pendant l'enquête et pourcentage des enfants les ayant pratiquées au moins une fois lors dans l'année.

UN INVESTISSEMENT FINANCIER IMPORTANT DANS LES ACTIVITES DES ENFANTS QUEL QUE SOIT LE NIVEAU SOCIAL.

Les activités en dehors du temps scolaire représentent un budget important : **en moyenne 817 € par an et par enfant pour les activités extra scolaires**. Ce chiffre cumule le budget d'activités effectuées en vacances (177 €) et pendant l'année, en semaine ou le week-end (640 €).

Les revenus du foyer ont peu d'impact sur le budget des activités pratiquées pendant l'année, contrairement au budget des activités de vacances nettement plus élevé pour les parents ayant fait des études longues et aux revenus plus élevés. Au quotidien, les parents sont globalement tous soucieux d'offrir à leurs enfants un panel d'activités satisfaisant et ils consentent à un investissement important, dans toutes les classes sociales. Les inégalités ressortent plus clairement pendant les vacances.

Le budget est plus conséquent pour les grands que les petits, avec une bascule se situant autour de **3 ans**, âge en dessous duquel les budgets d'activités sont significativement inférieurs.

En plus de l'investissement financier, c'est un investissement de temps et d'énergie : les activités des enfants sont souvent une priorité pour les parents, qui attendent un retour sur investissement et des bénéfices dans le développement ou le plaisir de leur enfant.

DES MOTIVATIONS DIFFERENTES ENTRE ACTIVITES SPORTIVES ET ACTIVITES CULTURELLES

Les **activités sportives sont très appréciées par les enfants** et fortement valorisées par les parents. Ils recherchent des effets immédiats à la pratique du sport, dans un **objectif de décompression** et de détente pour trouver un équilibre avec le temps scolaire. Ces activités font souvent consensus entre les enfants et les parents, et ce quel que soit le moment dans l'année. En période scolaire, c'est le sport en club qui est préféré par les enfants parmi toutes les activités proposées dans l'étude. Pendant les vacances, les enfants plébiscitent les pratiques sportives libres, souvent en extérieur.

Des variations selon le niveau social des parents apparaissent, particulièrement sur les pratiques sportives en club. Alors que 70% des enfants de parents sans diplômes ne font jamais de sport en club, seuls 33% des enfants de parents Bac +5 sont dans ce cas.

Les **activités culturelles et artistiques répondent à d'autres motivations**, centrées sur le **développement personnel, intellectuel et sensible** de l'enfant. Si les parents recherchent des effets immédiats dans le sport, ils recherchent des bénéfices à plus **long terme** dans les activités culturelles.

Les activités culturelles non-encadrées génèrent un très large consensus parent-enfant. La pratique d'activités encadrées, à la différence du sport encadré, présentent des taux de satisfaction moins élevés mais qui demeurent élevés¹. L'enfant valorise très fortement les activités culturelles les plus ludiques, se faisant en famille. Enfin, les parents jouent un rôle primordial dans les activités culturelles de leurs enfants, plus que pour les autres types d'activités. Ils en sont souvent les initiateurs. En fonction de leur niveau d'études, on observe des variations importantes sur les activités culturelles des enfants. Le graphique suivant illustre ces variations pour cinq activités culturelles particulièrement significatives.

¹ Ces chiffres sont accessibles dans des fiches spécifiques pour chaque activité réalisée par le cabinet ABC+ dans le cadre de l'étude des résultats de l'enquête quantitative.

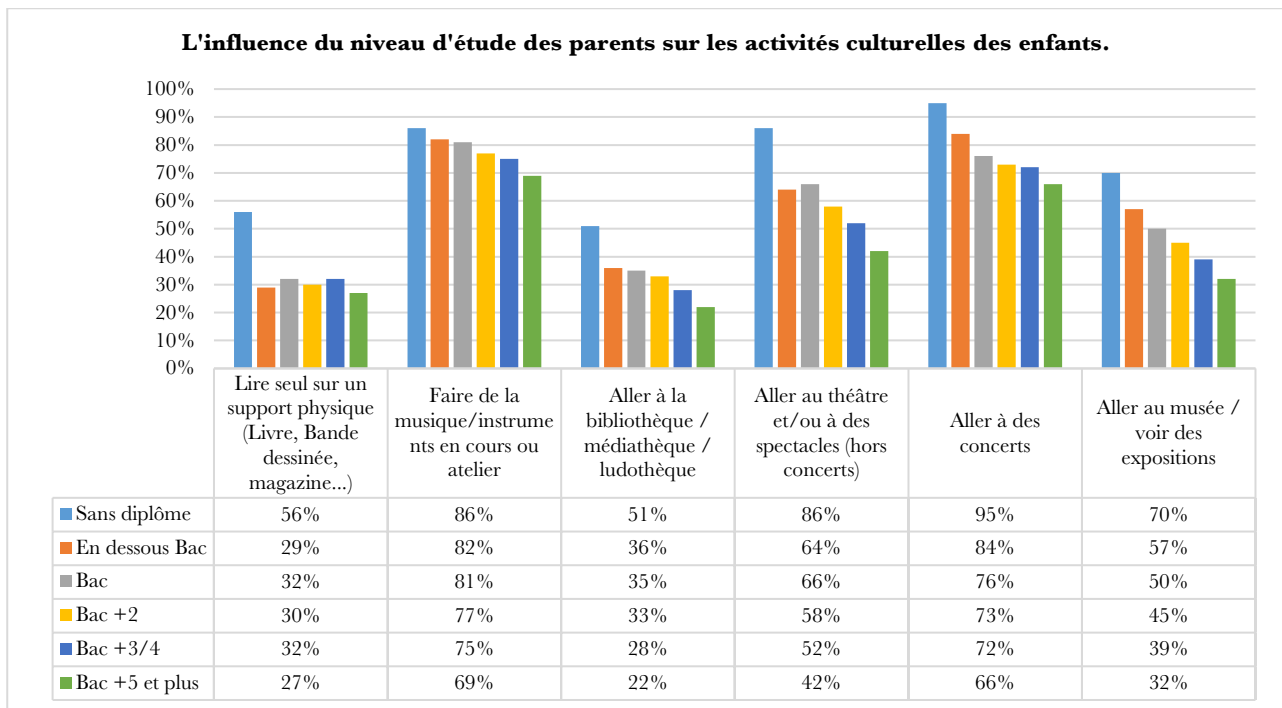


Figure 2. Le taux d'enfants ne pratiquant jamais les activités culturelles ci-dessus est systématiquement plus élevé dans le cas de parents sans diplôme, et diminue proportionnellement au niveau d'étude des parents.

LA PLACE TOUTE PARTICULIERE DES ECRANS DOMESTIQUES DANS LA VIE DES ENFANTS

Les activités sur écran plébiscitées mais sources de tension avec les parents

Les écrans occupent une **place importante dans la vie des enfants**. Les activités liées aux écrans sont à part car elles **concernent tous les enfants**, sans que le niveau d'études ou social des parents ait une influence déterminante. Très appréciés et réclamés, les écrans peuvent être source de **tensions avec les parents** qui les voient parfois avec méfiance. Les activités liées aux écrans font donc l'objet de restrictions parentales majoritairement la semaine. A titre d'exemple, l'étude montre que les enfants sont deux fois plus nombreux à pratiquer les jeux-vidéos le week-end que la semaine.

Sans surprise, **plus les enfants sont grands, plus ils sont nombreux à utiliser les écrans**. En revanche, la proportion des enfants pratiquant certaines activités comme les jeux-vidéos (tous supports confondus, smartphone compris) est fortement ancrée.

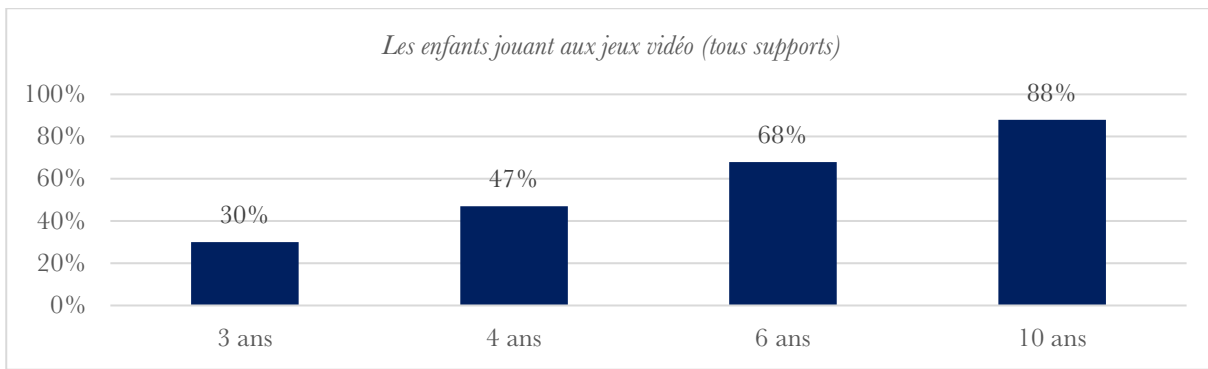


Figure 3. Les enfants jouant aux jeux vidéo (tous supports)

Un format très efficace pour des activités à visée éducative ou pédagogique

Lorsqu'une activité sur écran comporte un aspect « pédagogique », on n'observe quasiment pas de variation dans le taux de satisfaction des enfants, au contraire des autres catégories d'activités qui sont moins appréciées lorsqu'elles sont effectuées dans un but pédagogique assumé (pratiques encadrées, cours...).

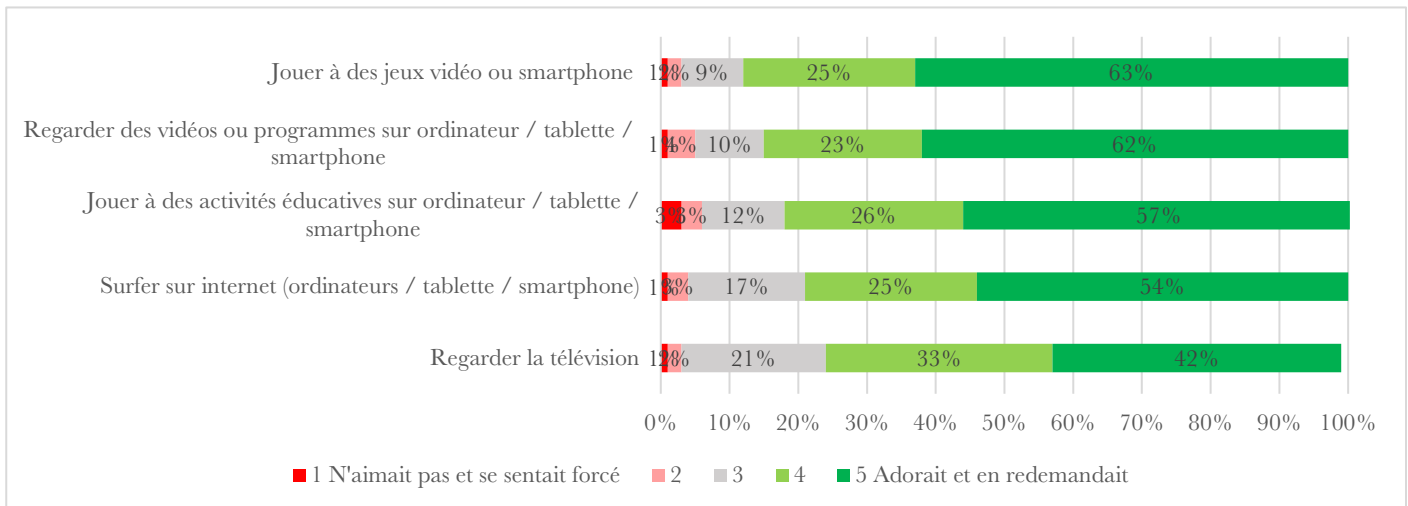


Figure 4. Attitude de l'enfant : Comparaison les différentes activités sur écran étudiée dans l'enquête.

Enfin, l'écran qui suscite le degré de satisfaction le moins haut chez les enfants est la télévision, écran considéré comme le plus familial, souvent synonyme d'activité collective partagée avec les parents à l'inverse des autres écrans, souvent utilisés en solitaire.

II. LA MUSIQUE AU CŒUR DES ACTIVITES CULTURELLES

L'étude a permis l'examen approfondi de la place de la musique dans la vie des enfants. Loin des idées reçues, et au-delà de la seule pratique d'un instrument, les activités en lien avec la musique se déclinent sous des formes variées. Elle est très présente dans la vie des enfants, même si parents et enfants n'en ont pas toujours conscience.

LA MUSIQUE OMNIPRESENTE, MAIS PEU MISE EN AVANT.

Il existe un décalage entre la place effective de la musique dans la vie des enfants et sa citation spontanée lorsqu'on interroge les parents à ce propos, comme si la musique faisait naturellement partie de la vie de chacun. Ce décalage s'explique par le fait que les pratiques « libres », du quotidien ne sont pas naturellement assimilées comme des activités à part entière. Pourtant, la musique fait en réalité partie de la vie de l'immense majorité des enfants. Elle se décline sous des formes variées : pratique encadrée d'un instrument, écoute, ou simplement influence d'un environnement musical omniprésent, ancré dans le quotidien et que l'habitude fait parfois passer inaperçu. **75% des parents pensent que la musique est importante dans la vie, le bien-être et le développement de leur enfant** avec peu de variations liées au niveau d'éducation, à l'activité professionnelle des parents, à l'âge ou au genre de l'enfant. La musique est **appréciée par 79% des enfants**.

Enseignement important de l'étude, près de **40% des enfants jouent de la musique librement chez eux**, et **21% des enfants suivent des cours de musique** ou participent à des ateliers en dehors du cadre scolaire.

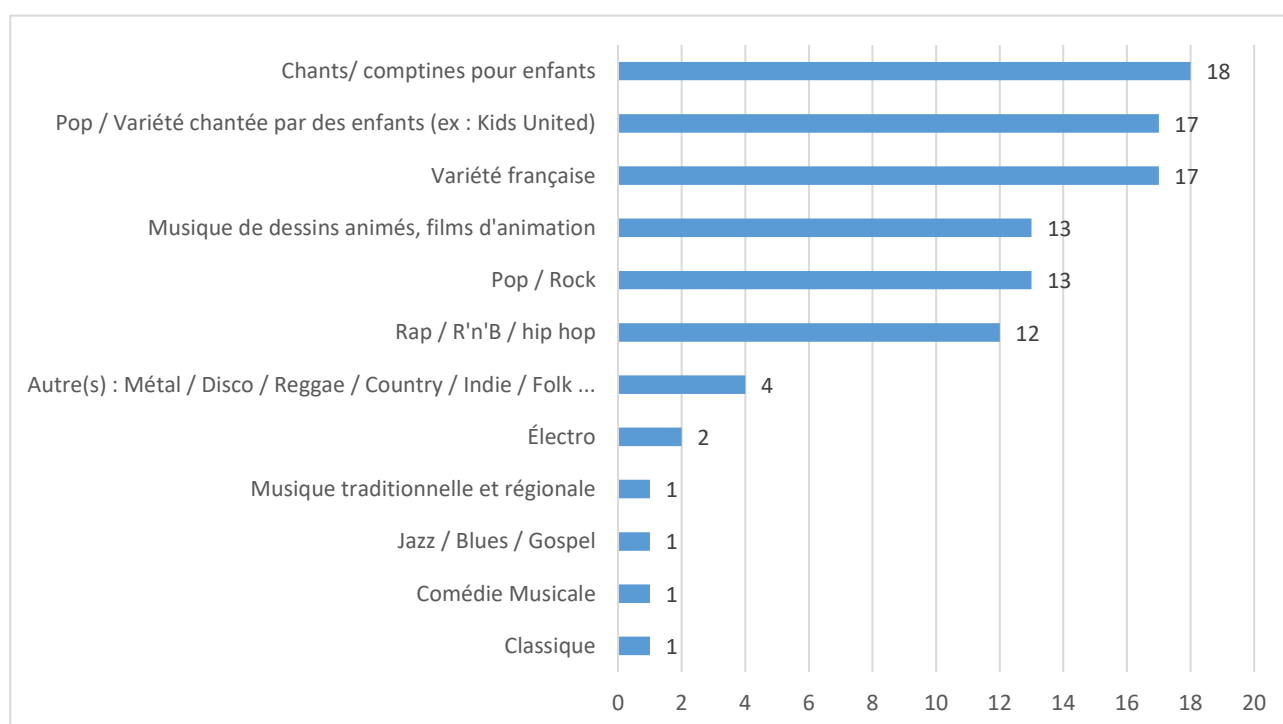


Figure 5. Genre musicaux préférés des enfants de 0 à 10 ans (en %, base 2002 parents répondants)

L'ÉCOUTE DE MUSIQUE, DEUXIEME ACTIVITE LA PLUS PRATIQUEE PAR LES ENFANTS PENDANT LA SEMAINE.

« Ecouter de la musique » est une pratique phare des enfants. Fait marquant, elle devance la télévision et de nombreuses autres activités instinctivement perçues comme très prisées par les enfants au rang des activités les plus pratiquées la semaine : 64% des enfants écoutent de la musique pendant la semaine, et jusqu'à 71% le

week-end. Elle est non seulement pratiquée par la majorité des enfants, mais elle l'est de manière régulière ou très régulière dans 84% des cas. Elle peut être une activité solitaire mais elle se partage souvent en famille. De nombreux supports la permettent : radio et télévision, mais aussi tablette, smartphone, ordinateur, jeux-vidéos musicaux...

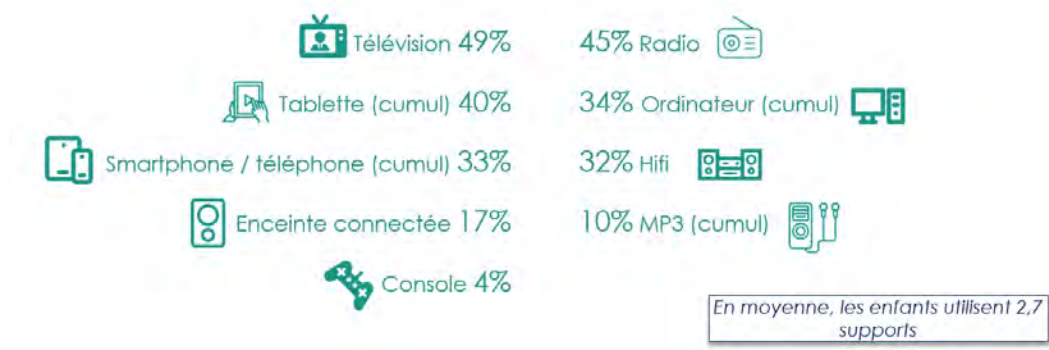


Figure 6. Supports utilisés par les enfants pour écouter de la musique.

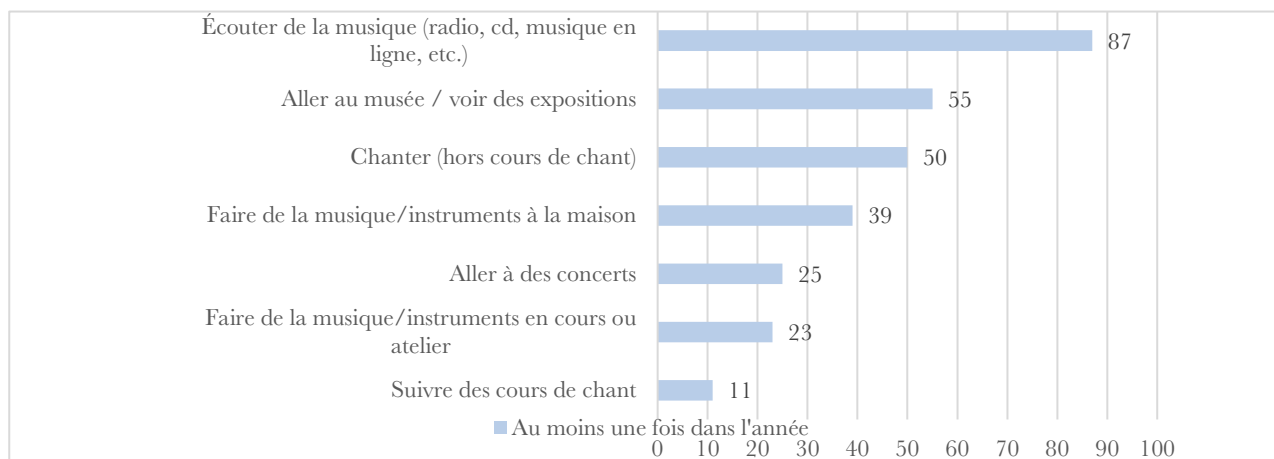


Figure 7. Les enfants et les activités musicales : taux des enfants pratiquant les six activités musicales testées au cours de l'étude. (en %, base 2002 répondants).

UN EVENTAIL DE PRATIQUES MUSICALES TRES DIVERSIFIEES.

Comme souligné plus haut, les **pratiques musicales encadrées** (la musique ou le chant en cours) concernent près d'un enfant sur cinq. Elles sont pratiquées des enfants, plutôt issus d'un environnement social favorisé. Ce chiffre est à relativiser car les activités musicales « encadrées » ne concernent que rarement les enfants en bas âge, elles débutent un peu plus tard, sur les derniers segments du spectre des âges traités par l'étude.

Les pratiques informelles demeurent toutefois les plus appréciées des enfants : elles sont très nombreuses, comme le chant informel (hors cours de chant), ou la danse en écoutant de la musique. Le chant informel est très répandu : il est pratiqué par 87% des enfants. Des pratiques nouvelles prennent une place de plus en plus importante dans la vie des enfants, comme le visionnage de clips musicaux (41% des enfants).

III. LA MUSIQUE, ENTRE APPRENTISSAGE ET PLAISIR

En tant que pratique culturelle, la musique n'échappe pas à la règle : elle peut être le lieu d'une ambition pédagogique, pour l'apprentissage de l'enfant. Mais elle peut aussi être un lieu de détente, de plaisir et de liberté, voire d'expression du corps et des sens.

DES PROFILS ET DES RAPPORTS DIFFERENTS A LA MUSIQUE.

Le rapport des enfants à la musique connaît des **variations liées à l'âge** d'abord, avec une transformation progressive des premiers facteurs de motivations relatifs aux activités musicales. A partir de 9 ans, on observe un retrait progressif et relatif de la motivation « développer son imagination, sa créativité », qui devient seconde pour les 10 ans, derrière le développement de nouveaux talents intellectuels/culturels. En grandissant, les enfants accèdent à des activités plus complexes et également plus encadrées. La partie qualitative de l'étude (entretiens ethnographiques) soulève une autre tendance liée à l'âge : la difficulté qu'ont les parents à convaincre l'enfant de poursuivre une activité moins génératrice de plaisir.

Il connaît aussi des **variations liées au genre**. Si filles et garçons apprécient l'écoute de musique de façon sensiblement équivalente, les garçons semblent un peu plus inhibés dans leur rapport à la musique. La danse spontanée en écoutant de la musique est par exemple plus fréquemment pratiquée par les filles que par les garçons. Une enfant sur deux danse spontanément plusieurs fois par semaine en écoutant de la musique (48%). Chez les garçons, la proportion est plus proche d'un tiers (35%).

UNE RECHERCHE DU PLAISIR ESSENTIELLE POUR LES ENFANTS.

Les **enfants privilégient le décloisonnement des pratiques** liées à la musique. L'enquête qualitative montre que, là où les parents voient une séparation entre l'écoute de la musique, la danse et le chant, les enfants voient souvent un tout. L'écoute de musique s'accompagne souvent de danse, ou tout du moins de la mise du corps en mouvement. 94% des parents déclarent que leur enfant danse au moins une fois par mois en écoutant de la musique. **Musique et corps sont donc intrinsèquement liés.**

UNE AMBITION PEDAGOGIQUE FORTE POUR LES PRATIQUES ENCADREES.

Du côté des parents, on observe une ambition pédagogique liée à la musique. C'est en particulier le cas lorsque l'enfant joue de la musique en cours, même si l'activité est moins répandue. Les activités musicales encadrées sont globalement appréciées par les enfants et génèrent du plaisir.

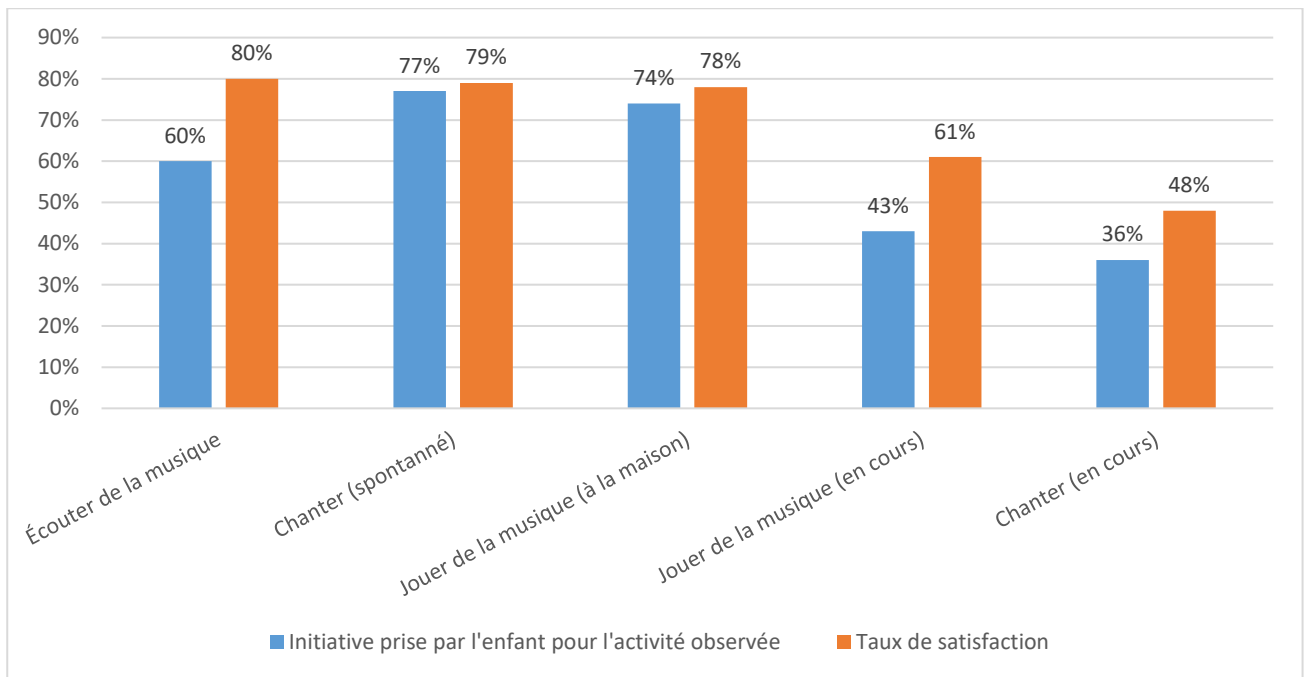


Figure 8. Taux de satisfaction et place de l'enfant dans l'initiative de cinq activités musicales.

L'enfant est moins souvent à l'initiative des pratiques encadrées. Elles relèvent plus d'une incitation des parents qui motivent ces pratiques par le plaisir de l'enfant, mais aussi dans un but de développement et d'éducation pour l'enfant. On voit ainsi apparaître ce genre de motivations dans le top 3 des réponses les plus citées pour les activités musicales encadrées, là où les activités non encadrées relèvent plus du choix propre de l'enfant et de la recherche du plaisir immédiat.

	Pour qu'il / elle ...
Écouter de la musique	❶ Se détende (54%)
	❷ S'amuse et prenne du plaisir (41%)
	❸ C'est son choix (33%)
Chanter (spontané)	❶ C'est son choix (46%)
	❷ S'amuse et prenne du plaisir (45%)
	❸ Se détende (33%)
Jouer de la musique (à la maison)	❶ S'amuse et prenne du plaisir (53%)
	❷ Développe sa créativité / son imagination (40%)
	❸ C'est son choix (39%)
Jouer de la musique (en cours)	❶ S'amuse et prenne du plaisir (35%)
	❷ Se découvre des passions (32%)
	❸ Développe sa créativité / son imagination (31%)
Chanter (en cours)	❶ Développe de nouveaux talents intellectuels / culturels (27%)
	❷ S'amuse et prenne du plaisir (25%)
	❸ Développe sa créativité / son imagination (20%)

Figure 9. Top 3 des motivations pour cinq activités musicales : les différences entre activités libres et encadrées.

CONCLUSION

Au cours de cette vaste étude, 29 activités extrascolaires ont été passées au crible auprès de 2000 familles représentatives de la population française. Des entretiens ethnographiques de terrain ont permis d'approfondir les enseignements de l'enquête quantitative en interrogeant les enfants et leurs parents dans leur foyer. Ce dispositif dresse un état des activités des enfants durant leur temps libre, de leurs pratiques culturelles et en particulier de leur rapport à la musique.

Cet état des lieux permet de mieux cerner le rapport intime des enfants à la musique et valide certains axes forts de la future Philharmonie des enfants qui se construit en résonnance avec les attentes des enfants de leurs parents, entre ambition pédagogique et plaisir : un parcours libre et ludique, un décloisonnement des pratiques, une autonomie donnée à l'enfant dans la prise en main des installations, des expériences sensibles, le tout dans un environnement principalement low-tech...

Le cadre de cette étude dépassait toutefois le projet de la Philharmonie des enfants, et ses résultats offrent un panorama d'une thématique moins explorée. Ils sont profitables à tous les acteurs, culturels ou non, institutionnels ou non, qui voudraient se documenter à ce propos. C'est la raison pour laquelle la Philharmonie de Paris et le cabinet *ABC + by BrainValue* ont décidé de partager cette étude avec le plus grand nombre.